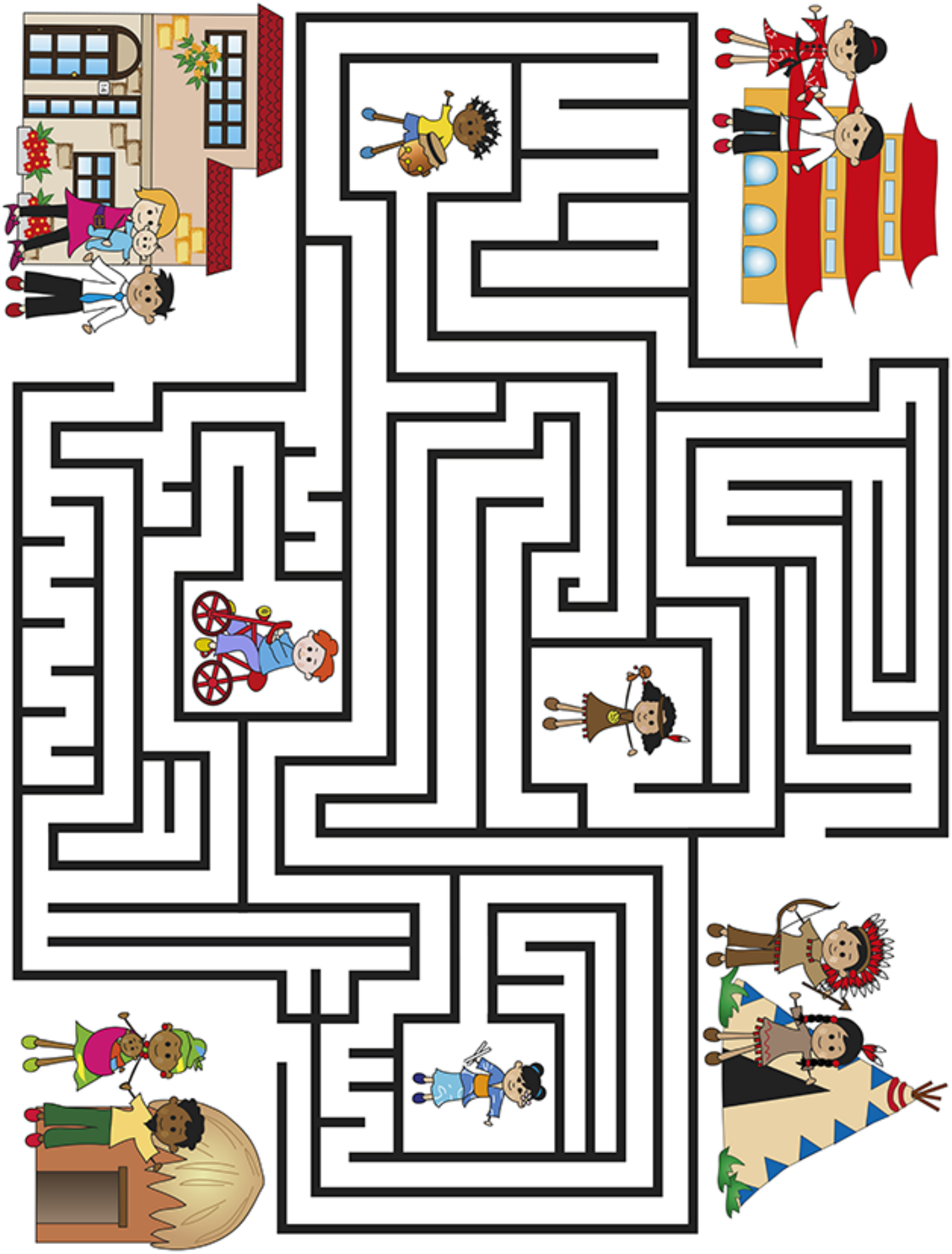

L’éloge de la lenteur